Avant-propos de la deuxième édition (2005)

Le livre que vous avez sous les yeux est la deuxième édition, mise à jour et augmentée, d'un essai sur la vie conduite par l'Esprit de Dieu. Ce travail a été publié pour la première fois sous la forme d'un *Tract for the Times*[1] en 1984. Le présent avant-propos propose de réfléchir sur son actualité.

Je reste en parfait accord avec tout ce que j'ai écrit dans la première édition de *Marcher au rythme de l'Esprit*, et je suis continuellement reconnaissant à Dieu pour la façon dont, au fil des ans, ces points clés ont été pris en compte par de nombreux évangéliques, ce qui a permis de dissiper une part de notre perplexité face à l'œuvre du Saint-Esprit. Les tensions, vives à l'époque de la rédaction de ce livre, semblent aujourd'hui en grande partie appartenir au passé, et des études plus récentes et plus longues en pneumatologie, la doctrine du Saint-Esprit,

1. Les *Tracts for the Times* sont une série de 90 publications théologiques, dont la longueur varie de quelques pages à celle d'un livre, produites par des membres du mouvement d'Oxford, un groupe de renouveau anglo-catholique, de 1833 à 1841. (*Note des traducteurs.*)

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

ont renforcé plusieurs de mes affirmations. La controverse est moins vive, mais je pense qu'il reste du chemin à parcourir.

Marcher au rythme de l'Esprit est né de préoccupations qui me pesaient et me pèsent encore lourdement. Mes thèses représentent les conclusions de mes recherches sur le sujet tout au long de mon ministère. Elles reflètent la nature de mes convictions, de mes relations et de ma vocation en Christ. Elles sont plus claires pour moi aujourd'hui, à l'automne de ma vie, qu'elles ne l'ont jamais été.

Perspective personnelle

Mes pairs britanniques avaient l'habitude de me considérer comme une sorte d'excentrique, non sans raison. Les piétistes sont censés ne pas s'intéresser à la théologie, et les théologiens ne sont pas supposés promouvoir la ferveur spirituelle. Mais je me trouve être à la fois un piétiste théologique et un théologien piétiste. « Piétiste » parce que je considère que la relation avec Dieu est la chose la plus importante de la vie d'un individu. Dieu m'a donné des dispositions pastorales. Mon désir est que notre théologie, et en premier lieu celle que je professe, nous aide à progresser dans la foi, l'adoration, l'obéissance, la sainteté et la croissance spirituelle. Je me qualifie de « piétiste théologique » parce que je suis persuadé que la piété biblique, lorsqu'elle est radicale dans sa quête morale, nous brise et nous transforme, et contribue à l'avancement de notre réflexion intellectuelle. Ainsi, progresser dans la maturité en Christ exige un apprentissage de la pensée, sur le plan de la vérité et des valeurs bibliques, d'une part, et le désapprentissage, d'autre part, de tous les autres modes de pensée offerts par le monde. Je fais mienne la formule d'Yves Congar : « la théologie est la culture

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

de la foi par l'usage honnête des moyens de culture dont on peut disposer à un moment donné[2]. » J'ai toujours considéré comme indispensable la quête de connaissance, de jugement, de perspicacité, de sagesse et de discernement en matière de choses divines. Un sentiment d'urgence m'est apparu lorsque j'ai été chargé de transmettre les fruits de ma quête, en vue du bien-être spirituel d'autrui.

Parmi les différentes formes de piétisme que le monde chrétien connaît, je me situe, dans les grandes lignes, dans le cadre du piétisme protestant évangélique historique – basé sur la Bible, centré sur la croix, orienté vers la conversion et donnant la priorité à la communion ecclésiale et à l'action missionnaire[3]. Je le considère sur les plans biblique et historique comme le courant chrétien le plus authentique. Au sein du courant évangélique, je suis convaincu de la supériorité de l'héritage réformé en matière de vie, de pensée, de culture, d'éducation, de piété et de vision du monde. Au sein des paramètres réformés, j'admire tout particulièrement l'intelligence fine et polyvalente de Calvin, la portée et la profondeur pastorale des puritains anglais et la compréhension lucide de l'antithèse entre la modernité des Lumières et le christianisme historique de géants néerlandais comme Kuyper, Bavinck, Dooyeweerd et Rookmaaker. Dans le cadre global de la théologie chrétienne, j'ai toujours été particulièrement intéressé par l'œuvre du Saint-Esprit, qui nous inspire et nous aide à comprendre les Écritures, qui nous régénère, nous sanctifie, nous accorde l'assurance du salut, nous équipe et

2. Yves M.-J. Congar, *Je crois en l'Esprit Saint*, t. III. *Le Fleuve de Vie (Ap 22, 1) coule en Orient et en Occident*, Paris, Cerf, 1980, p. 11.
3. Pour explorer l'unité interne de la foi et de la vision évangéliques, voir J.I. Packer et Thomas C. Oden, *One Faith. The Evangelical Consensus*, Downers Grove, InterVarsity, 2004.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

nous qualifie individuellement ; il prépare et responsabilise des chrétiens, pour le bien du peuple de Dieu, par diverses formes de service, et en vue de la revitalisation des Églises et des communautés. Tous ces éléments sont au cœur de mes préoccupations depuis les premiers jours de ma vie chrétienne d'adulte.

C'est pourquoi, lorsque, au début des années soixante, le raz-de-marée charismatique a déferlé sur la Grande-Bretagne, et en particulier sur l'Église d'Angleterre, au sein de laquelle j'œuvrais pour un retour aux racines réformatrices et puritaines[4] de l'anglicanisme, j'ai rapidement été pris à partie dans des discussions tendues. L'insistance charismatique sur le baptême de l'Esprit, le parler en langues, les chants et l'expression corporelle, comme voie tracée par Dieu pour le renouveau de l'Église, a eu pour moi l'inconvénient de négliger la nécessité de guider le cœur par l'intelligence et de rechercher le réveil spirituel dans le moule historique que j'avais cherché à encourager. Ce mouvement a suscité un large éventail de réactions parmi mes collègues et amis, y compris les figures marquantes que sont John Stott et Martyn Lloyd-Jones, qui en ont fait la critique à partir de points de vue très différents (le premier pour dénoncer les éléments non bibliques du mouvement, le second pour souligner son indifférence à l'égard de la théologie). Lorsqu'un éditeur m'a demandé d'écrire un livre critiquant le mouvement charismatique, j'ai toutefois refusé, n'étant pas sûr de bien comprendre certaines de ses affirmations, pressentant que l'expérience de ses partisans était supérieure à leur théologie,

4. Il faut se rappeler qu'historiquement, le puritanisme, dans ses aspects théologiques, pastoraux et de réforme de l'Église, était un mouvement anglican, et que les normes de Westminster ont été principalement produites par des anglicans.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

et craignant d'éteindre l'Esprit, qui était clairement à l'œuvre dans une grande partie du mouvement. En temps voulu, cependant, j'ai eu l'idée d'un livre qui réaffirmerait plusieurs fondamentaux : 1) le caractère christocentrique du ministère du Saint-Esprit dans la nouvelle alliance, en contradiction avec une pensée qui serait centrée sur l'Esprit ; 2) l'appel biblique à la sainteté, face aux distorsions et à la négligence de cet aspect depuis longtemps ; 3) je comptais porter sur le mouvement charismatique un regard impartial, ce que je me sentais enfin capable de faire ; et 4) je voulais montrer qu'en tout état de cause, la vision charismatique ne suffisait pas à atteindre la plénitude d'un réveil conforme aux Écritures, de sorte que, quelle que soit notre gratitude pour ce mouvement, nous devions proposer une vision plus large. C'est ainsi qu'est né *Marcher au rythme de l'Esprit*, dont le message me semble encore approprié aujourd'hui.

Orientation thématique

L'une des forces de la théologie de Luther, de Calvin et des puritains est qu'elle considère l'enseignement doctrinal de l'Écriture sainte comme une vérité universelle venant de Dieu, appliquée aux personnes citées dans le texte et devant être appliquée à tous ceux à qui le texte s'adresse. Cette application à soi-même peut être considérée comme un éveil de la conscience, c'est-à-dire du pouvoir de l'homme de se juger lui-même en présence de Dieu et devant son trône (*coram Deo*). Le rôle de ceux qui prêchent et enseignent est d'appeler la conscience à l'action et de la guider une fois qu'elle est active, en référence directe à la vérité révélée de Dieu. C'est sur cette longueur d'onde que je cherche, pour ma part, à opérer dans mon ministère.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

L'exégèse biblique de certaines des théologies actuelles, cependant, ne reflète pas une compréhension aussi claire du fait que Dieu parle à chaque personne dans et par le texte écrit ; elle n'est pas toujours guidée par la vision catéchétique de l'approfondissement de la vie spirituelle personnelle. Sans perdre le contact avec ce que dit la Bible, certains contemporains se lancent dans des débats internes d'érudits, de professionnels de la théologie, débattant continuellement de différents points de vue sur les convictions historiques de l'Église, avec des degrés divers d'engagement personnel envers cet héritage. Dans ce monde d'activité intellectuelle soutenue, comme dans les cercles d'échanges académiques, l'ampleur, l'équilibre, l'acuité de la déclaration et la solidité de l'argumentation sont les valeurs principalement recherchées, de sorte que les conséquences pratiques des positions adoptées sur la vie du peuple de Dieu sont considérées comme étant d'un intérêt secondaire. En d'autres termes, la théologie actuelle n'est pas toujours suffisamment pastorale et catéchétique, elle n'est pas toujours suffisamment formée aux réalités terre à terre de la vie en Christ selon les Écritures, et elle ne les aborde parfois qu'accessoirement, à distance, et de manière quelque peu fragmentée. Je dis cela simplement pour souligner que ce livre s'intéresse, non pas à la pneumatologie académique contemporaine[5], mais aux

5. Parmi les études les plus importantes sur la pneumatologie, citons Gary D. Badcock, *Light of Truth and Fire of Love,* Grand Rapids, Eerdmans, 1997 ; Yves Congar, *Je crois en l'Esprit Saint*, 3 t., 1979-1980 ; Jurgen Moltmann, *L'Esprit qui donne la vie. Une pneumatologie intégrale*, trad. de l'allemand par Joseph Hoffmann, Paris, Cerf, 1999 ; Clark Pinnock, *Flame of Love,* Downers Grove, InterVarsity, 1996 ; Alastair I.C. Heron, *The Holy Spirit*, Philadelphie/Londres, Westminster/Marshall, Morgan & Scott, 1983. Les contributions exégétiques les plus significatives sont certainement celles de James D.G. Dunn, *Jesus and the Spirit,* Londres, SCM, 1975 ; et de Gordon D. Fee, *God's*

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

questions auxquelles font face ceux qui cherchent à vivre selon la Bible avec foi et bonne conscience. Je reconnais que cela me met en porte-à-faux par rapport à bien d'autres courants de pensée.

Mon espoir pour *Marcher au rythme de l'Esprit* est qu'il soit perçu comme comblant certaines lacunes. Les traités d'aujourd'hui sur le Saint-Esprit – et soyons reconnaissants qu'il y en ait, il y a cinquante ans, il n'y en avait pas – ont tendance à être plus mesurés et moins directs que moi dans l'affirmation de la personne divine de l'Esprit. Contrairement à ceux qui écrivent sur l'Esprit comme s'il était une personne différente de Jésus-Christ, je considère le statut de personne transcendante de l'Esprit comme une révélation claire et explicite et donc comme une clé herméneutique pour la lecture des deux Testaments, une clé qui nous a été donnée par Christ lui-même. Selon moi, les études modernes ne prennent pas suffisamment en compte notre conflit permanent avec la tentation et le péché, qui est pourtant au cœur de ce que dit la Bible du processus de sanctification ; elles ne disent pas grand-chose non plus du rapport débattu entre la piété charismatique et la forme primitive du christianisme biblique[6] ; et rien ou presque sur l'intensification de l'œuvre du Saint-Esprit lors des mouvements de réveil. Ce sont les thèmes centraux vers lesquels *Marcher au*

Empowering Presence. The Holy Spirit in the Letters of Paul, Peabody, Hendrickson, 1994, et *Le Saint-Esprit et le people de Dieu dans les lettres de Paul,* Charols, Excelsis, 2023.

6. L'exception notable est Congar, *Je crois en l'Esprit Saint*, t. II. « *Il est Seigneur et Il donne la vie* », Paris, Cerf, 2e éd. 1983, p. 185-269 (Troisième partie : « Le renouveau dans l'Esprit. Promesses et interrogations »), dont les principaux points sont résumés par Babcock, *Light of Truth and Fire of Love*, p. 138.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

rythme de l'Esprit conduit ses lecteurs, et aucune personne dont la conscience est liée à l'Écriture selon la méthode chrétienne classique ne niera leur importance.

Voici donc cette deuxième édition de mon livre. Je suis persuadé qu'elle peut apporter une contribution valable à la vie évangélique au XXIe siècle, tout comme la première édition m'a semblé le faire en son temps.

Le nouveau chapitre de cette réédition est une exploration de l'assurance chrétienne, c'est-à-dire de l'ensemble des certitudes qui sont garanties par la Parole de Dieu et transmises fidèlement aux fidèles par le Saint-Esprit, avec quelques indications sur la manière dont il opère habituellement. Paul expose les gloires de l'assurance chrétienne à deux reprises dans sa lettre aux Romains, brièvement en 5.1-11 et plus complètement au chapitre 8. Du début à la fin, une rhapsodie évangélique sur l'assurance se distingue dans cette lettre, et d'ailleurs dans l'ensemble du Nouveau Testament, comme l'Everest surplombe tous les sommets voisins de l'Himalaya. Mon étude traite du premier de ces passages. Il s'agit selon moi d'une compréhension vitale pour une vie chrétienne saine et joyeuse, conformément à l'idéal que le Nouveau Testament nous présente comme un fait du Ier siècle. Si ce livre, avec la bénédiction de Dieu, aide ceux qui cherchent cette vie de joie à la trouver, je serai un homme heureux. Le christianisme du Ier siècle, après tout, est la qualité de vie à laquelle le peuple de Dieu, quelle que soit l'époque, devrait aspirer. L'un des meilleurs services que nous puissions nous rendre les uns aux autres est de nous aider mutuellement à obtenir et à maintenir nos justes priorités.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Avant-propos de la deuxième édition (2005) 7
Perspective personnelle 8
Orientation thématique 11

Avant-propos de la première édition (1984) 15

1. Le Saint-Esprit : préciser notre pensée 23
La myopie spirituelle 23
Connaître et expérimenter Dieu 25
La puissance 28
Une puissance pour les chrétiens 31
Les limites de la puissance 33
La performance 35
Le ministère du Corps 36
L'accent sur la performance 38
La pureté 43
Les pièges de la doctrine du combat moral 49
Le Saint-Esprit, révélateur des vérités spirituelles 50
Les imperfections de l'approche de Taylor 53
Tracer notre chemin 59
Une présence 61
Une conscience de Dieu 64
Le programme 67

2. Le Saint-Esprit dans la Bible 71
L'Esprit de Dieu 72
La personne de l'Esprit 78

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

L'Esprit comme Paraclet 78
La divinité de l'Esprit 79
Le Saint-Esprit et le Christ 81
La promesse de l'Esprit 81
L'Esprit et la présence du Christ 82
L'enseignement de l'Esprit de Dieu 82
Le témoignage de l'Esprit 83
Le ministère d'illumination 84
L'Esprit Saint et les chrétiens 85
La nouvelle naissance 86
Connaître et aimer Dieu 90
L'onction, le témoignage et l'acompte 96
Le voyage intérieur 101
Les dons spirituels 102
Qu'est-ce qu'un don spirituel ? 103
L'utilisation des dons spirituels 105
La bénédiction des dons 106
La signification de la Pentecôte 108
Un texte difficile : Jean 20.22 110
Le sens de la Pentecôte 112
Le baptême et la plénitude de l'Esprit aujourd'hui 114
L'Esprit et nous 116

3. Cartographie du chemin de l'Esprit
La voie de la sainteté 119
Une priorité chrétienne 119
Une priorité négligée 123
Une piété centrée sur soi 123
Les dangers de l'activisme 124
La sainteté éclipsée 126
La sainteté face à la mondanité 129
Quelques bases bibliques 131
1. La sanctification implique la transformation du chrétien 131
2. La sainteté est rendue possible par la justification en Jésus-Christ 134

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

3. Le fondement de la sainteté est l'union avec Jésus-Christ dans sa mort et sa résurrection 135
4. Le Saint-Esprit est l'agent de la sainteté 137
5. L'expérience de la sainteté se vit dans le conflit intérieur 139
6. Le fondement de la sainteté est la loi révélée de Dieu 141
7. Le cœur de la sainteté est un esprit d'amour 144
Reconstruction sur site 145
Continuons à marcher au rythme de l'Esprit 149

4. Cartographie du chemin de l'Esprit
Conceptions divergentes de la sainteté 153
La sainteté dans l'approche augustinienne 154
Spécificités augustiniennes 157
L'humilité 157
L'activité 159
La croissance 160
L'apport de Romains 7.14-25 au débat sur la sainteté 162
Forces et faiblesses 165
L'absence de compromis 165
Le réalisme 166
L'attente 166
Le perfectionnisme wesleyen 168
Critique 174
Les problèmes posés par le perfectionnisme 175
Keswick : Wesley revisité 186
Les points positifs de l'enseignement de Keswick 190
Les points problématiques de cet enseignement 193
Keswick sur Romains 6 194
Une vision limitée de la sainteté 196
Trop et trop peu 197
Limité par la passivité 199
Les conseils pastoraux de Keswick 201
Le témoignage de Romains 6-8 204
Conclusions 209
Christ au centre 210

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

1. La sainteté est un mode de vie centré sur le Christ 211
2. La sainteté, c'est considérer l'observance de la loi comme un chemin d'amour 212
3. La sainteté consiste à vivre le baptême comme l'entrée dans une vie de foi 214

5. Cartographie du chemin de l'Esprit
La vie charismatique 219
Les tensions 222
Différences et similitudes 222
Les spécificités charismatiques 226
1. L'enrichissement majeur de l'expérience chrétienne personnelle après la conversion 228
2. Le parler en langues 229
3. Les dons spirituels 230
4. L'adoration dans l'Esprit 232
5. La stratégie divine de renouveau 233
Les théologies charismatiques : restauration ou mise en œuvre ? 234
Le mouvement charismatique mis à l'épreuve 238
Les aspects positifs 240
1. Christ au centre 240
2. Vivre avec la puissance de l'Esprit 241
3. L'expression des émotions 241
4. La prière 242
5. La joie 242
6. La participation de tous les cœurs à l'adoration de Dieu 243
7. Le ministère de tous les membres du corps du Christ 244
8. Le zèle missionnaire 244
9. Les petits groupes sont au cœur de l'Église 245
10. L'attitude envers les structures de l'Église 245
11. La vie communautaire 247
12. Des dons généreux 247
Les aspects négatifs 248
1. L'élitisme 248
2. Le sectarisme 249

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

3. L'émotivité 249
4. Un anti-intellectualisme 250
5. L'illuminisme 250
6. La « manie des charismes » 251
7. Un « hyper-surnaturalisme » 251
8. L'eudémonisme 252
9. L'obsession du démon 255
10. Le conformisme 256
L'expérience charismatique est-elle unique ? 257

6. Cartographie du chemin de l'Esprit
Interpréter la vie charismatique 261
La théologie du baptême de l'Esprit 264
L'interprétation des langues 281
Les dons de guérison et de prophétie 283
Conclusion sur la théologie « restaurationniste » 290
Une autre approche théologique 292
Les langues 299
Le baptême de l'Esprit 300
Conclusion 304
1. Le baptême de l'Esprit 305
2. Les dons-signes 306
3. Les points forts 306
4. La glossolalie 307
5. Le péché 308
6. L'Esprit 308
7. La totalité 309
8. L'immaturité 311
9. Le réveil 313

7. Viens, Saint-Esprit ! 315
L'autorité des Écritures 318
Le test des Écritures 318
L'Esprit et la révélation 319
Un appel à se centrer sur Christ 323
Au-delà du renouveau charismatique 326

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Les questions qui demeurent 332
La première question concerne l'état réel de la vie de l'Église 332
La deuxième question concerne le radicalisme dans le domaine de l'ordre et de l'organisation de l'Église 336
La troisième question concerne le témoignage dans l'amour 340
La quatrième question récurrente concerne le réveil 341
La lucidité spirituelle 345
Viens, Saint-Esprit ! 349

8. Le paradis sur terre
Réflexion sur la Pentecôte 351

Annexe. « L'homme malheureux » de Romains 7 369

Index des références bibliques 379

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com